

PUP Gimenez : les Vaudais ont la parole

Une bonne centaine d'habitants a assisté à la présentation du projet d'aménagement du site Gimenez à la mairie annexe du Sud, le 9 mars, et s'est exprimée dessus. En parallèle, la concertation est ouverte à Villeurbanne. **Lire p.6**

Claude Bartolone à la rencontre de jeunes

"Nous devons regarder notre jeunesse comme une chance." C'est le message qu'a adressé le président de l'Assemblée nationale aux Vaudais, le 12 mars, lors de sa visite autour de l'engagement citoyen et de l'appartenance républicaine. **Lire p.4**



En tournée avec les porteurs de repas à domicile

Pour les aînés, la Ville met à disposition un service de portage de repas à domicile. Il est assuré au quotidien par deux agents qui visitent une soixantaine de personnes. Du conditionnement au portage, nous avons suivi Viviane et Rado, constatant qu'ils apportent aussi du lien et veillent sur les seniors. **Lire page 12**

Olga Chakhparonova,
une vie consacrée
au théâtre **Lire p.2**





Marvin Cunin, la culture comme outil

APRÈS avoir été animateur, ce Vaudais est depuis quelques mois chargé de développement culturel au centre social et culturel Peyri. Une opportunité arrivée, pile, à la fin de ses études. "Après une licence en cinéma à Lyon 2, j'ai entrepris un master "enseignement scolaire, formation et culture", en vue de devenir instituteur". Si pour l'heure, Marvin délaisse la voie de l'enseignement, il garde le cap de la formation. "En utilisant la culture comme un outil, j'accompagne des jeunes dans leurs projets ; par exemple, un groupe de krumpers qui veut se professionnaliser et envisage de partir aux USA, sur les traces de la danse krump. Je réponds aux besoins et j'apporte des idées". Par son biais, des ados faisant de la web radio au centre social seront du voyage. Marvin a en tête de créer du lien, "construire quelque chose de commun via des cultures différentes", et le proverbe qui dit : "seul on va plus vite, ensemble on va plus loin". F.M



Sur le divan de Johanna Arfi

DIPLÔMÉE de psychologie en juillet dernier, Johanna Arfi exerce tous les jeudis depuis février au pôle médical de la Rize, rue Paul-Teste. "On m'a dit qu'il y avait très peu de spécialistes sur la commune, à la différence de Lyon ou de Villeurbanne où j'ai grandi. Autant s'installer dans un endroit où il y a un vrai besoin", souligne la psychologue de 26 ans, soucieuse de se rendre utile auprès des habitants. S'il est difficile de s'établir en libéral puisque les revenus ne sont pas fixes, Johanna Arfi a déjà une patientèle régulière, preuve s'il en fallait, du manque de professionnels à Vaulx-en-Velin. Spécialisée en psychologie du développement et de la Santé, la jeune femme s'occupe principalement des enfants et des adolescents présentant des troubles de l'apprentissage. Elle a d'ailleurs œuvré lors de son cursus universitaire, au sein d'écoles et de classes pour l'inclusion scolaire (Clis). M.K

Olga Chakhparonova, une vie consacrée au théâtre



"L'exclusion, je sais ce que c'est. Quand je suis arrivée en France, je ne parlais pas un mot de français. C'était un vrai handicap".

Depuis quatre ans, cette comédienne et metteur en scène est liée à Vaulx-en-Velin dans le cadre d'une résidence de sa compagnie Argranol à la MJC.

"PENDANT deux ans, j'ai animé des ateliers théâtre au lycée Boisard. Ils seront reconduits à la rentrée prochaine", raconte Olga Chakhparonova. Aujourd'hui, la comédienne investit la MJC pour créer une romance russe autour de l'écrivain Ivan Bounine. Les élèves du lycée Boisard et des Vaudais ont déjà pu goûter à la langue savoureuse de cet auteur russe peu connu en France, lors de la lecture faite l'an dernier d'une des ses nouvelles A Paris. "Il me fait vibrer. Son écriture est très musicale. Ce n'est pas par hasard s'il a reçu le prix Nobel", confie-t-elle. Deux représentations de cette nouvelle création auront lieu à la MJC en octobre ; en attendant il sera possible de la découvrir au théâtre des Marronniers à Lyon du 19 au 29 mars.

Trouver sa place

Ivan Bounine avait choisi l'exil en 1920. C'est à Paris qu'il a rédigé les nouvelles Les Allées sombres et Coup de soleil mis en scène par Olga Chakhparonova. L'exil, difficile à vivre pour celui qui arrive dans un pays sans connaître la langue. C'est ce qu'a vécu Olga en quittant la Russie. "L'exclusion, je sais ce que c'est. Quand je suis arrivée en France, je ne parlais pas un mot de français. C'était un vrai handicap". Selon elle, deux solutions s'offrent à celui qui se retrouve dans cette situation : "Soit on s'enferme dans sa petite communauté et là, c'est le pays dans le pays et le ghetto, soit on essaye de prouver que l'on a sa place ici". Elle a choisi cette voie. "J'ai souffert, mais j'ai quand même coupé tous les liens avec la communauté russe. J'ai servi de dame de compagnie auprès d'une personne âgée. En échange, elle me parlait en français". Olga épaula aussi son mari ébéniste, mais l'amour pour le métier auquel elle a renoncé en venant en France la tenailla. Alors, elle prend son bâton de pèlerin et frappe aux portes des théâtres lyonnais. La déconvenue est de taille : "J'ai été rejeté de partout, traitée comme une imbécile. Chez

nous, en Russie, c'est totalement différent, on peut passer des auditions sans problèmes". Cependant, rien ne l'arrête et sa persévérance va être payante. "Lors de la journée du patrimoine, je suis allée au musée des marionnettes. J'avais suivi une petite formation de marionnettiste à Moscou. Je leur ai proposé de faire le ménage. Il y avait une équipe sympathique". Et, un beau jour, ô surprise : "le directeur du théâtre m'a accueillie en me disant que j'avais une heure pour apprendre un texte...".

Une enfance heureuse

L'aventure théâtrale peut alors recommencer. Comment pouvait-il en être autrement ? Depuis sa plus tendre enfance, Olga a décidé de consacrer sa vie au théâtre. "Je l'ai découvert toute petite avec mes parents. Je me souviens, le premier spectacle que j'ai vu, c'était L'Oiseau bleu de Maeterlinck. J'étais subjuguée. A six ans, sans demander rien à personne, je suis allée m'inscrire au Palais des pionniers pour faire du théâtre". Adolescente, elle réussit le concours pour entrer dans l'école de théâtre la plus prestigieuse de Moscou passant outre l'avis de ses parents qui avaient envisagé pour elle une carrière musicale. "J'ai grandi dans une famille de musiciens. J'étais aussi élève au Conservatoire de Moscou. Il n'y avait qu'un pas à franchir pour les cours de théâtre qui se trouvaient de l'autre côté de la rue", plaisante-t-elle. Un pas aussi seulement à franchir pour susciter la colère de son père qui refusera de lui parler pendant trois ans n'approuvant pas ce choix. Cela n'altère ni sa décision, ni les souvenirs "d'une enfance heureuse" dans l'Union soviétique des années 1970. "Nous avions la chance de pouvoir bénéficier d'activités gratuites et de très bons enseignants. Certains étaient des artistes dissidents ; ils ne pouvaient pas faire carrière, mais s'investissaient à fond dans la pédagogie. Ils nous ont donné l'amour pour l'art", se réjouit-elle. Un amour qu'elle peut aujourd'hui partager avec les Vaudais, avec bonheur. Jeanne Paillard
Contact : argranol.canalblog.com

Hamid Mahrougui, à l'écoute des locataires

Gardien d'immeubles pour Dynacité, il veille au bien-être des habitants et s'implique dans la vie du quartier.

DÈS HUIT HEURES du matin, Hamid Mahrougui arpente les rues des Verchères. Il prend le pouls de ce quartier qui poursuit sa mutation, supervise les alentours des onze immeubles qui relèvent de sa responsabilité. Depuis deux ans, il en est le gardien, c'est-à-dire, en quelque sorte, le garant du bien-être des habitants de son secteur. Il a à cœur de résoudre le plus vite possible les petites tracasseries du quotidien. "Je m'occupe des menues réparations, je rapporte au bailleur tous les dysfonctionnements, j'effectue des visites à domicile chez les locataires pour identifier les problèmes et, quand il le faut, je fais intervenir une entreprise en urgence". De ce fait, il connaît bien les gens du quartier : "Je

vais chez eux, je pénètre dans leur intimité. Même si parfois ils sont en colère, ils retrouvent le sourire quand j'ai résolu leurs problèmes. Le principal est d'être à leur écoute", affirme Hamid Mahrougui. Il s'efforce de participer aux différents événements du quartier, ce qui lui permet aussi d'être en contact avec les jeunes. "Je n'ai pas de souci avec eux. Ils me respectent ; on discute et on rigole. Parfois, c'est un peu plus difficile, mais pas tant avec les jeunes du quartier que d'autres qui viennent d'ailleurs et squattent les allées". On peut notamment le croiser avec ses collègues, à la pause café du local des Verchères : "C'est une demande de la régie pour inciter les locataires à venir

aussi". A priori rien ne prédestinait cet ancien boulanger à cette fonction : "Au bout de sept ans de métier, j'ai développé une allergie à la farine. Après une période de chômage, j'ai pu suivre une formation pour occuper ce poste. Ça m'a tout de suite plu". Le travail se fait en équipe : "Nous échangeons constamment avec les collègues. Je viens également en aide aux agents d'entretien". Ce qui permet de créer une dynamique pour porter certaines actions. "Nous sommes en train de mettre en place une sensibilisation au tri des déchets. Il était fréquent que les gens les jettent par les fenêtres, maintenant ça va mieux", constate Hamid Mahrougui. J.P

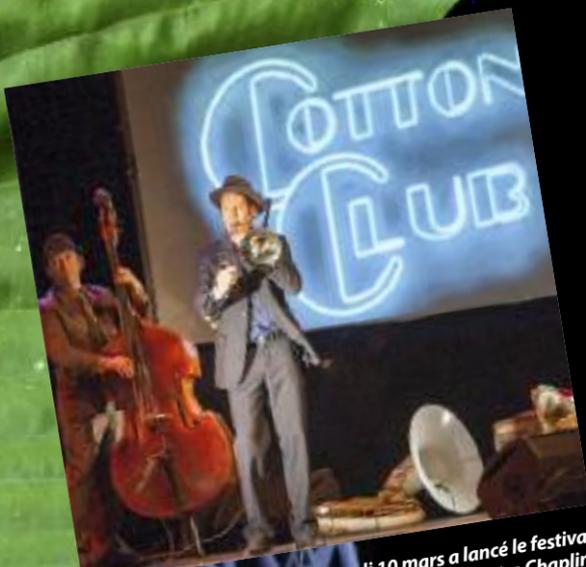


Une semaine de jazz à gogo

Le 28^e cru d'A Vaulx jazz réserve de belles surprises et tout un tas de découvertes musicales. Ça commence dès le plus jeune âge avec le concert jeune public. On s'émerveille sur des créations comme Pablo #2, les voix soul au féminin ou encore Avishai Cohen. La manifestation n'est pas encore finie. Il reste trois soirs pour en prendre plein les oreilles...



Un public conquis pour la soirée le 12 mars.



Chut Oscar I, mardi 10 mars a lancé le festival avec plus de 1000 enfants au Centre Chaplin.



Soul, blues et jazz avec Natalia M. King, vendredi 13 mars.



Les Vaudais ont dansé lors du Bal à la Havane, le 10 mars.



Session Hors les murs pour le Jazz au coin du feu, mercredi 4 mars, esplanade Duclos.



La Canadienne Kellylee Evans, toujours le 13 mars.



Le virtuose de la trompette Avishai Cohen, samedi 14 mars.

tout A Vaulx jazz sur www.vaulx-en-velin-journal.com

CITOYENNETÉ

Le président de l'Assemblée nationale a rendu visite à des jeunes Vaudais pour échanger autour du lien qui lie les citoyens à la République.

Claude Bartolone : "Nous saurons faire bouger les lignes"

CLAUDE BARTOLONE était en déplacement dans l'agglomération lyonnaise, jeudi 12 mars. Après une visite à La Duchère (Lyon 9^e), le président de l'Assemblée nationale, ainsi que les députés du Rhône Yves Blein (PS) et de l'Ain Xavier Breton (UMP), sont venus à la rencontre des Vaudais, dans le cadre d'une mission de réflexion sur l'engagement citoyen et l'appartenance républicaine, confiée par le Président de la République. "Nous sommes très attachés à la présence de la République dans notre commune et vous voir ici nous reconforte", a souligné la députée-maire Hélène Geoffroy. Afin de "faire des propositions pour en finir avec le sentiment qu'en fonction de son parcours ou du territoire sur lequel on vit, on n'a pas le même accès à la République", Claude Bartolone s'est entretenu avec des jeunes du centre social Georges-Levy, du lycée professionnel Les Canuts et avec les représentants de l'Espace Projets interassociatifs (EPI) et de l'association Medialys. "C'est bien de lire des rapports, mais il est important de voir sur le terrain ce qui marche et ce qui ne marche pas", a-t-il exprimé.

Engagement citoyen et appartenance républicaine

"L'engagement citoyen, ce n'est pas si facile quand on n'a pas de travail ou qu'on n'est pas bien à l'école", a affirmé Saïd Alleg, directeur du centre social Levy, structure qui a inscrit la cause dans ses priorités. Pour Naziha Chalabi, coordinatrice de l'EPI, "on manque de représentativité dans les médias, la politique ou les entreprises. Comment voulez-vous que les gens pensent que la France est juste avec tout le monde ?" Et aux jeunes du centre de se confier sur les difficultés vécues au quotidien, qu'ils soient en master, en terminale ou en décrochage scolaire. "Notre établissement est souvent vu de l'extérieur comme un lycée de racailles, a expliqué une élève des Canuts. Et pourtant, on y apprend bien et on y trouve l'appui pour construire un projet



Jammy, Enès, Mamadou et Sofiane ont pu s'entretenir avec Claude Bartolone et Hélène Geoffroy.

professionnel solide". D'autres ont partagé des expériences qui les ont blessés : "Avec ta tête, qu'est-ce que tu fais en Droit ?", a déjà entendu Dellia, étudiante à Lyon 3. Ce qui ne les empêche pas de redoubler d'effort, comme Sofiane, Mamadou et Enès, qui visent le concours de Sciences Po. "Le rôle du centre social est primordial dans l'inser-

tion républicaine, a noté Mamadou. On nous y inculque des valeurs pour grandir et être à la fois en adéquation avec la culture de nos parents et celle la République."

Les acteurs du monde associatif ont toutefois souligné "l'instabilité permanente des financements qui ne permettent pas d'établir des actions dans la

continuité" et la baisse des crédits de la Politique de la ville qui "construisent le désespoir", selon eux.

"Nous devons retrouver un sens commun et regarder notre jeunesse comme une chance, a conclu le locataire du Palais Bourbon qui assure que des améliorations sont à apporter au niveau des financements, sans pour autant augmenter la pression fiscale. Il faut faire passer le message que nous avons les têtes et les bras pour construire

la France du 21^e siècle et que chacun peut avoir la possibilité de voir son talent reconnu. Des jeunes des quartiers populaires peuvent prétendre à l'excellence, c'est un bon signal".

Et de pointer qu'en quelques années, Vaulx-en-Velin a beaucoup changé. "Nous avons su faire bouger les pierres, nous saurons faire bouger les lignes."

Maxence Knepper

“ Il faut reconstruire la République dans un certain nombre de quartiers qu'elle a désertée.”

Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale

Les établissements scolaires s'associent au Plan de lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et les Discriminations

"Le Plan territorial de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations a pris une résonance et une urgence particulière avec les événements survenus en janvier, estime Hélène Geoffroy. Il est important de rentrer dans une phase opératoire et de dépasser la déclaration d'intention." Et Ahmed Chekhab, adjoint en charge de la citoyenneté par le sport, la culture et la vie associative d'ajouter : "Il est capital d'avoir l'Education nationale à nos côtés, car la jeunesse, c'est l'ave-

nir". Vendredi 6 mars, la députée-maire et son adjoint ont donc reçu les directions des collèges Césaire et Barbusse et du lycée Les Canuts, ainsi que les représentants de la Licra et d'Agir en Région pour construire un avenir sans discrimination (Arcad). L'occasion pour ces partenaires de proposer leur expertises aux établissements vaudais et les actions qu'ils peuvent entreprendre avec eux. "Nous intervenons chaque année auprès de 4000 élèves pour leur donner

le goût du débat et les sensibiliser aux questions de racisme, d'antisémitisme et de citoyenneté", a expliqué Annette Bloch, secrétaire générale de la Licra. L'association propose aussi des expositions sur l'antisémitisme à travers les âges, les joueurs de football issus de l'immigration ou les Harkis. Quant à Arcad, elle a mis en place un outil pédagogique et participatif sous forme de jeu pour aborder avec les jeunes, tous les types de discriminations reconnues et les grands thèmes de société : orientation sexuelle, laïcité... Les personnes présentes ont aussi abordé le thème du harcèlement et des réseaux sociaux.

Le panel d'actions possibles a semblé intéresser les directions. "Il faudrait mettre tout cela en place très vite", considère Eric Dupraz, proviseur du lycée professionnel Les Canuts. Certaines devraient voir le jour dès ce trimestre, notamment concernant le devoir de mémoire.

L'équipe municipale a par ailleurs entrepris un travail autour de la mémoire et des commémorations en les rendant plus vivantes, sans pour autant ôter leur solennité. Hélène Geoffroy souhaite aussi lancer une concertation avec les fédérations de parents d'élèves qui ont "peu à peu abandonné les banlieues".

M.K

ÉGALITÉ

Faire vivre les droits des femmes

AUTOUR de la Journée internationale des droits des femmes, un mois durant, des événements ont lieu dans la ville, pour parler de la condition des femmes, de leurs combats et de leurs avancées. Le lancement festif de toutes ces initiatives, par un collectif d'association, s'est déroulé le samedi 7 mars au centre culturel Charlie-Chaplin. Il mettait à l'honneur des femmes vaudaises battantes, militantes, des figures discrètes de la réussite, des femmes engagées aux côtés des autres, aux côtés de la jeunesse. La fête appelait à la mobilisation car il revient à chacune de "faire vivre les droits qui ont été conquis", a souligné la députée-maire. Ainsi que de "réfléchir à l'amélioration de l'égalité des droits des hommes et des femmes". Alors, ne manquez pas les rendez-vous de mars, propices à la réflexion. Il y a toujours des défis à relever.

F.M



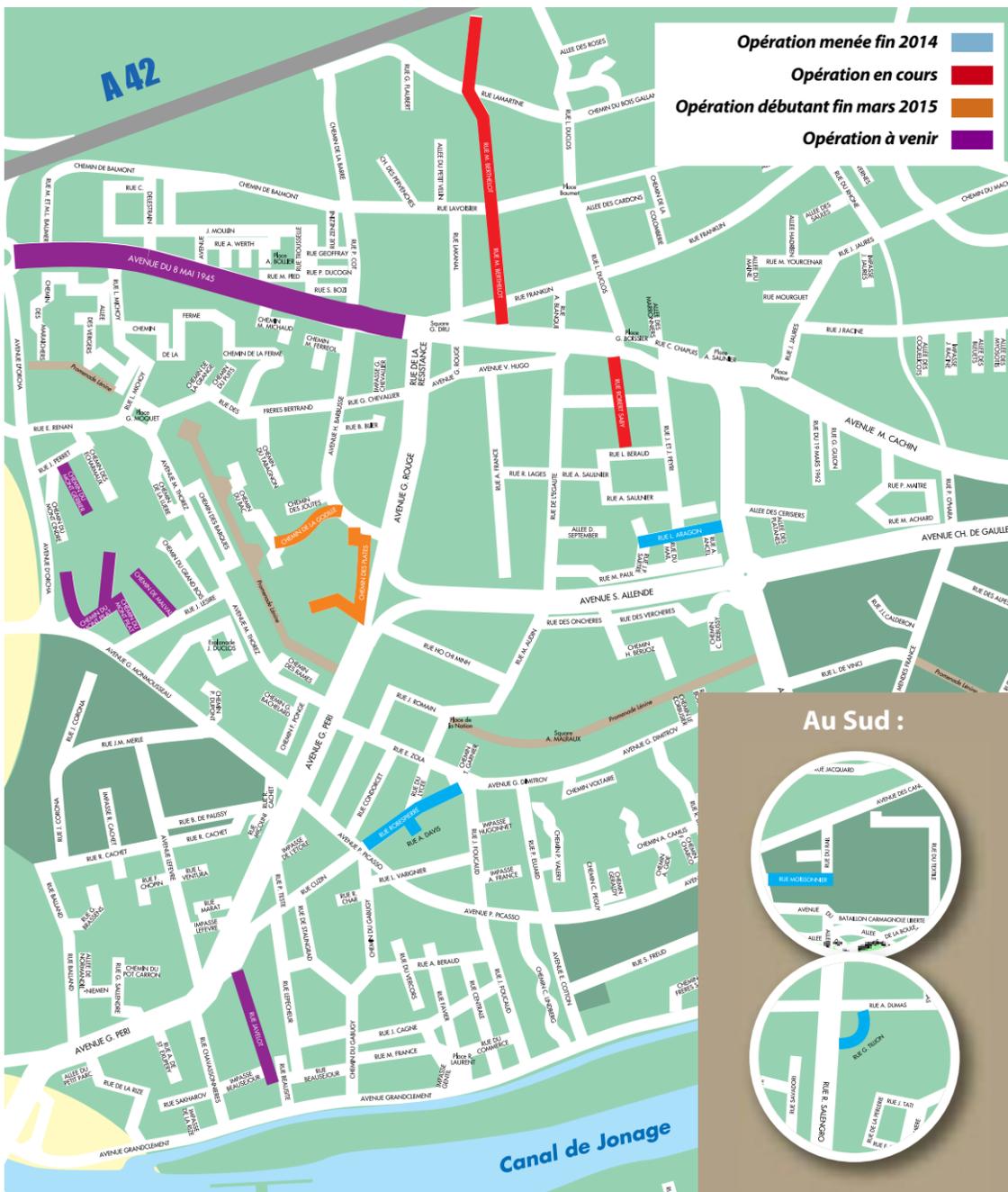
Hommage à Germaine Tillion (1907-2008), une femme debout tout au long d'un siècle
Le 8 mars, rue Germaine-Tillion, une plaque commémorative a été inaugurée par l'association Mémoires et la municipalité, afin d'honorer cette femme remarquable. Centenaire au parcours éminent, cette ethnologue, résistante, femme "à la recherche du vrai et du juste", va entrer au Panthéon. "Il importe de transmettre, conscientiser, dire qui étaient ceux qui ont mérité que notre ville les honore", a déclaré la députée-maire Hélène Geoffroy après avoir dévoilé la plaque. En 1940, Germaine Tillion s'est engagée dans la Résistance. Arrêtée par les Allemands en 1942, elle a été déportée à Ravensbrück. De l'après-guerre jusqu'aux années 2000, cette femme d'engagement n'a cessé de se battre contre le régime concentrationnaire, contre la torture, le colonialisme, pour la paix en Algérie, pour les femmes, les minorités et les sans papiers.



CIRCULATION

En finir avec le stationnement anarchique

La Ville veut changer le comportement de certains conducteurs et poursuit sa campagne de sensibilisation et verbalisation dans les quartiers.



EN NOVEMBRE 2014, la Ville a entrepris une campagne de sensibilisation et de verbalisation pour maîtriser le stationnement gênant de véhicules sur les trottoirs de la commune. C'est à dire en finir avec cette pratique. La campagne, qui se déroule par secteurs, concerne en ce moment les rues Saby et Marcelin-Berthelot. Ces mesures ont déjà été déployées rues Aragon, Tillion, Moissonnier, Robespierre et Davis. A chaque fois, pendant quinze jours, des agents de prévention et sécurité (APS) déposent des papillons sur les pare-brises des voitures mal stationnées, afin de rappeler à leurs propriétaires la gêne occasionnée. Les agents de la police municipale prennent le relais pour la phase répressive (constat de l'infraction et verbalisation). Le stationnement

sur les trottoirs étant passible d'une amende d'au moins 35 euros et l'enlèvement des véhicules étant possible. Force est de constater les effets positifs sur les secteurs déjà contrôlés, où l'on est revenu à la stricte application du code de la route. Ce qui satisfait les piétons, les parents avec leur poussette, les personnes handicapées qui n'ont plus à contourner les véhicules gênants en se déplaçant sur la voie de circulation.

Un certain nombre de voies va être traité prochainement : chemins de la Godille, des Plates, de Malval, Mont-Pilat et Mont-Gerbier, rues Javelot et du 8-mai-1945. D'autres pourront être au programme, selon les situations repérées par les conseils de quartiers, la police municipale, les riverains.

F.M

3 QUESTIONS À : Hélène Geoffroy Députée-maire

La Ville a-t-elle les moyens matériels et humains pour assurer la police de la circulation ?

Pas encore mais c'est en bonne voie. D'une part avec un budget de fonctionnement à la hausse qui va permettre à la police municipale de passer aux procès verbaux électroniques et d'acquiescer de nouveaux outils pour les contrôles de vitesse. Par ailleurs, il est prévu de favoriser des opérations combinées entre la police municipale et la police nationale. Afin de rassembler les forces des uns et des autres quand, séparément, elles sont insuffisantes. Les moyens humains de la police municipale sont aussi renforcés. Sept agents sont actuellement sur le terrain. Trois ont été recrutés à l'automne dont deux sont en cours de formation et seront opérationnels cet été. Quatre autres personnes doivent être recrutées au printemps. Notre objectif étant de constituer une équipe de vingt agents. Il s'agira d'organiser leur déploiement pour un meilleur suivi de la voie publique, ainsi que sur les questions de proximité. Nous aurons aussi à réfléchir à plus de présence les week-ends.

La mise en place de radars pédagogiques a été évoquée dans certains conseils de quartiers, cela va donc se concrétiser ?

Oui, nous passons à la phase d'acquisition de radars mobiles qui serviront à la fois à faire de la prévention – il s'agira alors des radars pédagogiques affichant la vitesse des véhicules – Mais aussi du matériel à usage répressif. Des radars et des jumelles qui serviront à contrôler la vitesse, par exemple sur quelques voies de la commune régulièrement utilisées comme des voies rapides. Nous sommes vraiment dans une démarche de prévention et de sanction sans excès.



Comment parvenir à changer les mauvaises habitudes en matière de conduite, de stationnement et obtenir l'adhésion des conducteurs ?

La pédagogie et la sensibilisation ont toute leur place. Cela passe par plusieurs volets. L'éducation d'abord. Il faut intensifier le lien avec les écoles et systématiser les actions de prévention routière de la police municipale auprès des enfants. Des actions peuvent aussi être mises en œuvre dans le cadre périscolaire, au sein notamment de l'atelier citoyenneté. Il faut aussi compter sur la campagne nationale de la sécurité routière, démarche dans laquelle la Ville peut s'inscrire pour conduire différentes initiatives sur la commune.

Enfin, les conseils de quartier ont un rôle à jouer dans la prévention et l'éducation, via les groupes de travail qui se penchent sur la sécurité et sont à même de faire des propositions. Pour réguler les choses, la Ville a également des réponses à apporter quand l'offre de stationnement s'avère insuffisante dans un secteur. On insiste auprès des porteurs de projets immobiliers et urbains pour qu'ils tiennent compte des besoins et l'on s'attache à redemander des places de stationnement dans les espaces publics.

Propos recueillis par
Fabienne Machurat

ÉDUCATION

A nouvelle école, nouveau périmètre scolaire

La députée-maire a rencontré des parents d'élèves de l'école King le jeudi 12 mars, afin d'échanger autour de l'installation de la future école modulaire dont l'ouverture est prévue dès septembre 2015, près de la piscine Jean-Gelet.

LA CRÉATION du nouveau groupe scolaire René-Beauverie va avoir des répercussions sur le périmètre scolaire. Dans ce redécoupage de la carte scolaire, sont concernées une partie des secteurs des écoles King, Vienot, Vilar, Mistral et Makarenko.

Sur les changements à venir, Jean-Claude Seguy, l'inspecteur d'Académie de la circonscription de Vaux-en-Velin, présent à la réunion, a minimisé leur impact sur les enfants : "Ils vont changer d'école avec leurs voisins. Quant aux enseignants, c'est l'Education nationale qui fait la liste, mais une partie d'entre eux souhaite suivre leurs élèves. Nous allons accompagner ces changements".

Face à l'inquiétude exprimée par certains parents, quant aux changements générés par une nouvelle répartition du périmètre scolaire et à la qualité des bâtiments modulables, Hélène Geoffroy a insisté sur l'urgence de la situation et son refus "d'entasser les élèves dans les classes". Elle leur a proposé de visiter les modulables de l'école Chat perché pour être rassurés : "Ce sont les mêmes matériaux qui seront utilisés pour cette école. Ce ne sont pas des baraques de chantier. C'est un vrai projet qui coûte 2,6 millions d'euros". La députée-maire a clairement



Un bâtiment modulaire du même type que ceux qui seront installés pour le groupe scolaire provisoire est déjà utilisé à l'école Chat perché.

exposé, aux parents les raisons motivant la construction en urgence d'une école transitoire modulaire : "Il s'agit de résoudre le problème de saturation de nos écoles. Nous sommes dans un moment où la population s'accroît. Pratiquement toutes les écoles ont toutes leurs salles occupées. Il y a des problèmes de couchettes et dans certaines cantines il faut assurer trois services. Les salles d'activités sont utilisées comme salles de cours. Il fallait donc accélérer la construction de la nouvelle école".

Le projet de création d'un nouveau groupe scolaire, pour répondre à cet accroissement constant de la population en centre ville, est annoncé depuis 2007, mais pas réalisé. L'école définitive n'ouvrira qu'en 2018. Or, pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions à la rentrée prochaine, il est indispensable d'ouvrir onze nouvelles classes sur ce périmètre scolaire, dès la rentrée 2015.

Jeanne Paillard

SUD

Aménagement du site Gimenez : les Vaudais ont la parole

Une bonne centaine de Vaudais a assisté à la présentation du projet à la mairie annexe du Sud, le 9 mars, et s'est exprimée dessus.



La fin des travaux est prévue pour 2022.

600 LOGEMENTS dont un premier îlot livré fin 2016, c'est le long et vaste projet de la Métropole et de la Ville⁽¹⁾ sur le site de l'ancienne carrière Gimenez. Ce sera une "cité-jardin" assurée l'un des architectes. Pollution, activité commerciale, déplacements, stationnements... Autant de sujets sur lesquels plus d'une centaine de Vaudais ont pu interroger élus, responsables de la mission Carré de Soie, promoteurs et architectes. Pour bien montrer combien la Métropole est "ouverte au dialogue", Roland Crimier, vice-président à l'action foncière des projets Carré de Soie et Grand Montout (OL Land) a rappelé que si la volonté politique est bien de relier l'Est de la Métropole au Centre de Lyon, le Grand Lyon sait s'adapter. Ainsi, à la commune de Vaulx-en-Velin qui réclamait la requalification de l'avenue Salengro et de la place Cavellini, il a répondu positivement. Il en est de même dans les relations avec les habitants du quartier, à qui la députée-maire Hélène Geoffroy a donné un certain nombre de gages :

"Nous allons travailler sur tout ce que nous pouvons améliorer. C'est le but de la concertation" a-t-elle affirmé après avoir rappelé que le projet a déjà évolué depuis l'alternance municipale de mars 2014 : immeubles moins élevés, emprise au sol plus faible (-20%), baisse du nombre de logements, création de parkings mais aussi d'espaces verts, etc. Christine Bertin, adjointe aux opérations d'urbanisme dans les ZAC, a, de son côté, insisté sur la préservation des espaces végétalisés, menée "en concertation avec les habitants du quartier".

A des Vaudais qui pointaient l'absence de commerces alors qu'ils sont prévus dans la partie villeurbanaise du Carré de Soie (lire ci-dessous), la députée-maire a assuré que "la surface commerciale entre les deux communes sera revue". Également interrogée sur les équipements publics de proximité envisagés, Hélène Geoffroy a réaffirmé l'abandon d'un stade de foot. "En revanche, nous avons besoin d'un gymnase, d'écoles et d'équipements culturels ; il nous faut aussi agrandir le

Centre social" a-t-elle détaillé. Pour ce qui concerne les déplacements, Hélène Geoffroy a promis "une prochaine réunion du conseil de quartier sur le sujet. Nous souhaitons un développement équilibré et harmonieux" du quartier, a-t-elle conclu.

Jacques Boucaud

(1) Le projet a été lancé dans le cadre d'un Plan urbain partenarial (PUP) qui prévoit que le promoteur ayant la maîtrise du foncier (COGEDIM), versera en contrepartie 5,3 millions d'euros à la Métropole et à la Ville pour financer les équipements publics.

Enquête publique : La concertation sur la voirie et les espaces publics se déroule jusqu'au 30 avril. Les registres sont à la disposition du public à la Direction du développement urbain de Vaulx-en-Velin (immeuble le Copernic, rue Jules-Romains) et au siège de la Métropole, 20 rue du Lac, Lyon 3^e.

Informations : Maison du projet, 3 avenue des Canuts (du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h). Tel : 04 69 64 54 00. carredesoie@grandlyon.com

La Soie, c'est aussi Villeurbanne

LE SECTEUR Villeurbanne la Soie s'étend sur 25 hectares. Une première phase d'aménagement est prévue sur 11 hectares avec la création de la Zone d'aménagement concertée (ZAC) – comprise entre les rues Francia, Blum, Poudrette et l'axe de tram T3/Rhône Express. Celle-ci englobe le secteur dit de l'amande, zone centrale résidentielle qui s'étend entre les rues Decomberousse et La Soie et dont l'aspect faubourien sera conservé. La ZAC, dont le coût est estimé à 48 millions d'euros, vise à créer un quartier équilibré avec une offre de logements, de bureaux et d'activités artisanales et commerciales. Deux immeubles tertiaires emblématiques prendront place sur l'esplanade de la Soie (côté Poudrette/ pôle multimodal) et sont en cours de commercialisation : l'Organdi par le groupe Cardinal et View One par Altarea Cogedim (architecte : Dietmar

Feichtinger). Livraison 2017.

La commercialisation a également débuté pour le programme Organza de Vinci immobilier et le projet d'Altarea Cogedim, respectivement constitué de 273 logements (sur deux bâtiments avec chacun 35 logements en locatif social) et de 115 logements (sociaux et accession libre). A noter que l'un des immeubles d'Altarea Cogedim accueillera en rez-de-chaussée une moyenne surface de 900 m². Livraison 2017.

C'est à ce moment que démarrent différents chantiers concernant les espaces publics et certaines voiries. En premier lieu l'esplanade, aux pieds des programmes tertiaires, puis le square Albert-Jacquard de 5000 m² et les reprises des rues Poudrette et Blum.

Jouxtant la ZAC, l'immeuble Silky abritera les activités d'électronique ferroviaire d'Alstom transport et accueillera

1250 salariés d'ici fin 2015. Face à lui, va démarrer en avril la construction du siège national d'Adecco qui regroupera un millier de salariés, après sa livraison en 2016. En avril aussi, commenceront les travaux de prolongation de la rue Legay qui devraient être achevés en juillet. F.M

La ZAC en chiffres

- 200 000 m² seront constructibles dont 116 000 m² dédiés au logement
- 1650 logements prévus
- 3000 à 3500 habitants
- 75 000 m² activités tertiaires
- 3500 salariés
- 2000 m² commerces
- 7000 m² équipements publics (groupe scolaire, crèche, gymnase et terrain de proximité)



QUARTIERS EST

Apprendre le code de la route

Les jeunes peuvent venir apprendre les règles à respecter pour la conduite d'un véhicule, au local des Verchères, les mercredis après-midi à 16h.

L'AMBIANCE est studieuse aux Verchères où un petit groupe de jeunes s'exerce au test du code de la route. Parfois, quelques blagues fusent, l'atmosphère est bon enfant. "Moi je suis en recherche d'emploi. Je ne me suis pas encore inscrit dans une auto-école pour des raisons financières, c'est trop cher. Cet atelier nous est utile, ça nous entraîne au code de la route tout en étant avec les copains du quartier" confie Andy.

Alen, quant à lui, prépare un bac pro. Il suit déjà des cours dans une auto-école, et considère que "c'est un plus". Mise en place par la Société Lyonnaise pour l'enfance et l'adolescence (Slea) et le service municipal Médiation Jeunesse, cette activité s'adresse plutôt à un public en difficulté. "Ce sont les jeunes du pôle projets des Verchères, précise Saber Bouzaiane. Nous en profitons pour faire de la prévention". "Cela nous permet de les suivre individuellement par rapport aux difficultés qu'ils rencontrent de manière générale", souligne Mérouane Ben-El-Mekki du service Médiation Jeunesse. Le climat de confiance étant instauré, les éducateurs peuvent compter sur l'investissement des jeunes pour monter d'autres projets. "Ils sont en train de travailler sur la mise en place d'une campagne de sensibilisation aux dangers de la route", se réjouissent-ils. Ils peuvent ainsi aborder les comportements à risque et dans ce contexte les jeunes gagnent en autonomie et en prise de conscience : "Ils vont aller chercher des panneaux d'informations en préfecture, prendre contact avec tous ceux qui travaillent autour de la sécurité routière", mentionne Saber Bouzaiane.

Michel Besson, éducateur à la Slea assure les cours de code : "J'ai une double compétence puisque je suis enseignant en code et conduite. Pendant plusieurs années, j'ai travaillé dans une auto-école sociale", commente-t-il.

Depuis deux ans, dans le cadre de sa mission, il expérimente cette activité qu'il espère pouvoir développer : "J'ai commencé à l'École de la deuxième chance, j'ai aussi ouvert un atelier au centre social Levy. On vient de le lancer aux Verchères et j'espère pouvoir proposer d'autres créneaux dans d'autres lieux de la ville".

Jeanne Paillard

MAS DU TAUREAU

2400 briques pour le Mas



A L'ENSAL, on ne casse pas des briques : on en fabrique ! Dans le cadre du projet Le Mas stocke, les étudiants du master La Fabrique et les architectes du collectif "Pourquoi Pas ?!" ont ouvert une briquetterie de terre crue sur la rotonde proche du LCR Malval, en partenariat avec la Ville et le GPV. Une fois séchées, ces briques en terre du Mas, serviront à décorer la palissade de chantier qui habille certains secteurs du quartier durant sa mutation, "avant que la terre ne retourne à la terre". Six projets différents sont prévus, chacun utilisant 400 briques. Julie, Justine, Raïssa, Marion, Julie et Jeremy par exemple, vont former un cairn, ces amas de pierres qu'on retrouve sur les sentiers de randonnée, en collaboration avec les enfants de l'école Gagarine.

Le travail de la terre n'est pas très technique. Tout le monde peut donc donner un coup de main pour écraser, mélanger, tasser afin de préparer ces briques. La barrière entre le technicien et le néophyte s'efface au profit d'une activité conviviale, propice au dialogue. "Le projet a reçu un très bon accueil de la part des anciens qui viennent à notre rencontre tous les jours plus nombreux, expliquent Benoît et Etienne du collectif. La plupart sont familiers du procédé pour avoir vu construire des habitations en terre, notamment au Maghreb. Ils ont tous une anecdote ou des recettes différentes." Un peu interloqués de voir des drôles d'engins sur leur terrain de jeu, les enfants du quartier ont bien vite adopté les architectes et leur projet. "Cette terre, c'est de l'or", s'exclamait même un gamin en actionnant la grosse presse pour en sortir une jolie brique de 10 kilos. L'opération est menée jusqu'au 9 avril et des ateliers de fabrication sont proposés tous les jeudis. M.K

A VAULX JAZZ

Le directeur d'A Vaulx Jazz offre sa dernière tournée. Il prendra sa retraite dans le courant de l'année mais en attendant, il s'est confié à Vaulx en Velin Journal.

La dernière partition de **Thierry Serrano**

Il est fortement question de votre départ de la direction du festival. Le confirmez-vous ?

Oui, c'est sûr, c'est mon dernier festival. J'aurai 61 ans en avril et il s'agit là de ma 28^e édition, dont quatorze à la direction.

Qu'est ce qui vous a amené à la tête du festival ?

Auparavant, je travaillais au service culturel et j'avais la charge de la partie Hors les murs de la manifestation. Quand le fondateur d'A Vaulx jazz, Gilbert Chambouvet, a pris sa retraite en 2002, j'ai pris la suite.

Des souvenirs marquants ?

Le festival m'a permis de créer des rencontres et pas uniquement avec des artistes. Principalement avec des habitants et des festivaliers. J'ai énormément de souvenirs car chaque année, il se passe quelque chose de nouveau. Mais surtout, j'ai vu le festival s'installer dans la ville, puis parmi les festivals français et aujourd'hui, il est reconnu au delà des frontières. Rendez-vous compte : en 2014, il a rassemblé 20 000 personnes. Au point qu'aujourd'hui, ce sont des structures comme le Toboggan à Décines, ou l'Épicerie moderne de Feyzin, qui nous sollicitent pour organiser des concerts et nouer des partenariats. Je suis content aussi de voir que beaucoup d'enfants s'intéressent au jazz. Ils étaient environ 1000 l'après-midi du 10 mars, dont certains venus de Francheville où le festival de jazz a été stoppé cette année par le nouveau maire. Cette affluence est, pour moi, une forme de reconnaissance.

En quatorze éditions, quels ont été les moments les plus émouvants ?

De nombreux artistes sont venus sur



la scène du centre culturel Charlie Chaplin. Un souvenir particulier pour moi reste un mail envoyé par le compositeur John Zorn. Une soirée était dédiée à sa musique en 2014 mais il ne pouvait venir. Il a demandé à Martin Wood et Bill Frisell, deux pointures du jazz, de jouer sa musique. Zorn nous avait ensuite félicités. Autre souvenir marquant, la venue du légendaire Ron Carter pour la fin du festival en 2013, ou encore le duo improvisé entre Dianne Reeves et Gregory Porter. Les venues de Louis Sclavis sont aussi précieuses pour moi. C'est un musicien généreux et un partenaire du festival. C'est d'ailleurs l'ar-

tiste qui est le plus venu. A chaque passage, il fait preuve d'une énorme générosité humaine et artistique. Il a toujours amené des créations. Comme son projet Silk and salt, avec le percussionniste Keyvan Chemirani qui avait été présenté ici avant de faire le tour du monde. Je me souviens aussi avoir emmené jouer la pianiste Patricia Barber à la librairie Musicalame à Lyon.

Des regrets ?

Gilbert Chambouvet a toujours regretté de ne pas avoir accueilli Dizzy Gillespie et Stéphane Grappelli. Moi, c'est Jimmy Scott, décédé en juin dernier, et le guitariste de jazz manouche Patrick Saussois, disparu en 2012 ou bien-sûr Paco de Lucia, mort en 2014.

Qu'est-ce qui a vous a amené au jazz ?

C'est une musique dans laquelle il n'y a pas de barrières, pas de chapelle. Ado, j'écoutais du rock et plus tard, je me suis rendu compte que des musi-

ciens que j'appréciais ont touché au jazz, comme Jimi Hendrix ou encore Frank Zappa. Parallèlement, beaucoup de musiciens de jazz ont été influencés par le rock. Cette musique va encore plus loin que les autres, elle est ouverte sur le monde. Le jazz est une musique de liberté avec une histoire dense. Enfin, elle est à l'image de Vaulx-en-Velin : avec beaucoup d'énergies et de réussites. Elle passe au-dessus des préjugés. Mais il n'y a pas que le jazz dans la vie. J'écoute un peu de tout. En ce moment j'apprécie Christine and the Queens ou encore le groupe de rock Parquet Courts.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

La manifestation est bien installée, je n'ai pas donc pas d'inquiétudes. La programmation de l'édition 2016 est

en cours. Nous sommes dans les différents réseaux comme Jazz(s) RA pour la scène régionale et les réseaux nationaux et européens pour les pointures. Avec les autres scènes, ça se passe plutôt bien. Cette année est particulière pour moi. J'ai bien quelques idées mais je ne veux pas imposer mes choix à la personne qui va me succéder. Je serai présent pour l'épauler en cas de besoin. Il me tarde que le festival se termine pour faire une marche reposante au Grand parc. Et jouer avec les pétanqueurs installés dans le même immeuble que la Direction des Affaires culturelles. Je suis né à Vaulx, j'habite la ville, j'y ai travaillé, ma petite-fille va naître ici en avril et je resterai à Vaulx.

Propos recueillis par Jacques Boucaud et Rochdi Chaabnia

Ce qu'ils disent de lui...

"Il est des festivals que l'on privilégie, pour moi A Vaulx jazz reste un partenaire de choix. J'ai eu la confiance de Thierry Serrano qui m'a toujours laissé une grande liberté de création".

Louis Sclavis, saxophoniste.

"A Vaulx jazz reste un festival particulier, j'ai joué dans de nombreuses salles en Europe et dans le monde. Il y a un esprit et une ambiance qui fait qu'on se sente à la maison. C'est un peu grâce à Thierry. Un de mes meilleurs souvenirs reste le projet Panne de scooter avec le dj Carl Craig".

Sangoma Evrett, batteur.

"Avec A Vaulx jazz, Thierry Serrano a réussi à faire un vrai festival. Ce n'est pas qu'un festival pour les amateurs, il est ouvert à tous et la dimension Hors les murs est aussi importante que les concerts sur la scène centrale".

Jean-Paul Boutellier, fondateur de Jazz à Vienne.

"Thierry Serrano a réussi à faire d'A Vaulx jazz un festival avec une vraie trame jazz sans participer à la course à l'audimat et à faire des entrées à tout prix".

Jean-Claude Pennec, critique de jazz.

Les derniers concerts aux 5C

Voyages musicaux

Louis Sclavis, saxophoniste virtuose lyonnais sera de retour avec ses compagnons de route pour une nouvelle création. Le batteur californien Jeff Ballard et son quartet viendront en seconde partie de soirée pour un drôle de trip qui alliera technicité et improvisation.

Jeudi 19 mars à 20h30

Gare au grand méchant blues

La nuit du blues est un des événements majeurs d'A Vaulx jazz. Trois concerts sont au menu. Mathis Haug, génie allemand du blues sera le premier à broyer du noir. La baroudeuse Candye Kane envoutera la salle. Enfin, une légende reviendra au festival, lil'Ed, déchainera à coup sur le centre Chaplin.

Vendredi 20 mars à 20h30

Laissez, laissez Sun Ra entrer :

Un hommage sera rendu à une icône pop du jazz qui aurait fêté son centenaire. Pour saluer Sun Ra, Thomas de Pourquery, le saxophoniste auréolé aux Victoires du Jazz ouvrira le bal. Puis le Sun Ra Centennial Arkestra mené par Marshall Allen, entrera sur scène pour faire revivre la légende du pianiste.

Samedi 21 mars à 20h30

R.C

TÉLÉVISION

"Ah ! L'West", le western vaudais et timbré

APRÈS le western spaghetti, voici le western gratin de cardons ! C'est aux confins de la zone maraîchère de Vaulx-en-Velin, au ranch San Antonia, près de la rocade, que le réalisateur Thierry Rousset a posé ses caméras pour le tournage de sa série loufoque. "Ah ! L'West", c'est l'histoire d'un village du 19^e siècle quelque part en Amérique et de ses habitants, tous plus originaux les uns que les autres. Une foultitude de personnages qui "jouent de l'harmonica, mais aussi de la gâchette", comme dirait Sergio Leone, le maître incontesté du genre. Sauf qu'"Ah ! L'West", ne s'inscrit pas dans la droite ligne de La charge héroïque ou d'Il était une fois dans l'Ouest. "L'esprit de cette série, ce n'est pas le 1^{er} degré, prévient Thierry Rousset. On préfère prendre le contre-pied de John Wayne et ses belles chemises et montrer ceux qu'on ne voit pas dans le western classique, ceux qui se cachent pendant les duels". La filiation est davantage à chercher du côté de Kaamelott, autre série tournée dans l'agglomération. On retrouve d'ailleurs côté casting, des piliers de l'épopée médiévale d'Alexandre Astier, comme Jacques



Photo © Benoit Gillardeau

"Le tournage s'est transformé en vraie colonie de vacances ! Quand on enfle un costume de cowboy, on redevient tous des gosses", explique Thierry Rousset.

Chambon ou Serge Papagalli. "J'assume cet héritage du ton et du format, même si on essaye de se démarquer", poursuit le réalisateur. Et d'ajouter en plaisantant : "Je préfère qu'on me dise que cela ressemble à Kaamelott plutôt qu'à Anne Roumanoff !" Pour le moment, dix épisodes ont été

tournés. Ils seront postés toutes les deux semaines sur internet. L'équipe espère "aller à la pêche à la production" et vendre le concept à une chaîne de télévision, "pour encore plus se fendre la gueule".

Maxence Knepper

Pratique : ahlwest.com

CYCLISME

Lamiraud s'attaque au record de France

Le coureur François Lamiraud fraîchement arrivé au Vélo-club Vaulx-en-Velin, se lance dans la conquête du record de l'heure français, à la veille de la classique Paris-Roubaix.

LE 23 SEPTEMBRE 1958, un certain Roger Rivière, originaire de Saint-Etienne, établissait le record de l'heure français en 47,346 kilomètres, imbattu jusqu'à présent. A l'époque, c'était même le record du monde. Le 11 avril 2015, François Lamiraud, l'un des cyclistes du Team Vulco-Vélo Club Vaulx-en-Velin, relèvera un défi de taille : battre la performance du Stéphanois sur la piste du vélodrome de Roubaix. "Cela faisait quelques années que j'y pensais, c'est un effort qui me plaît", déclare le sportif. "J'ai confiance en mes capacités et mes tests sont prometteurs, même si je reste humble face à ce qu'a fait Roger Rivière en son temps". Son optimisme ne l'empêche pas de s'entraîner ardemment. Vendredi 6 mars, c'est au vélodrome de la Tête-d'or, haut lieu du cyclisme, que Lamiraud est allé pédaler sec. "Tout se joue dans les dernières minutes lors d'un tel effort", considère-t-il.

Une aventure humaine

Le coureur est entouré par un staff conséquent et passionné, voué à la bonne réussite de l'affaire. "Cela nous donne un coup de jeune", assure Michel Meunier, son mentor, né la même année que le record de Rivière. Son



"J'ai confiance en mes capacités", assure le cycliste.

père était d'ailleurs un coéquipier de ce dernier. "C'est dire si la tentative de François a quelque chose de particulier pour moi", ajoute-t-il.

Dans le pavillon qui abrite le Vélo Club vaudais, rue Lepêcheur, les étagères peinent déjà à contenir tous les trophées remportés par des générations de coureurs, depuis la naissance de la

formation, en 1973. Alors que la saison sur route vient d'être lancée, un sujet revient sans cesse chez ces amoureux de la petite reine, la tentative de François Lamiraud, qui a rejoint le club cet hiver pour ce qui sera peut-être sa dernière saison à haut-niveau. Son chant du cygne en quelque sorte. "C'est un compétiteur talentueux. Un

pistard chevronné qui a fait ses preuves. Il a quand même 152 victoires à son palmarès", souligne Régis Auclair, le directeur sportif de la Team Vulco-VCVV, pas peu fier qu'un membre de son équipe se lance dans un tel défi. Un sentiment qui a l'air d'être partagé par beaucoup au VCVV. Certains iront dans les tribunes du vélodrome nor-

diste pour le soutenir. "C'est la moindre des choses pour une tentative pareille, estime Jean Delphis, le président. Il y croit et donc nous aussi. Il faudrait vraiment un incident pour qu'il échoue, mais on refuse d'y penser".

Maxence Knepper

Pratique : www.vcvv.fr

Un club formateur

Le Vélo Club Vaulx-en-Velin compte près de 200 adhérents, des débutants aux plus chevronnés. "L'école de cyclisme reste notre priorité", assure son président, Jean Delphis. Le club espère pouvoir développer son activité BMX pour toucher encore davantage de public, surtout les jeunes. Le VCVV a participé à la découverte de professionnels, comme Laurie Berthon et Clément Venturini. L'équipe phare, le Team Vulco-VCVV, évolue aujourd'hui en division nationale 1. François Lamiraud en est le capitaine de route.

NAUTISME

De Vaulx à la Vendée Va'a

Le club des Sauveteurs volontaires, situé sur la base de loisirs du Grand Parc prépare la sixième édition de la Vendée Va'a, une course de pirogues comme à Tahiti.

ELLE A UN PEU des allures de course tahitienne, la Vendée Va'a. Il est vrai qu'elle s'inspire de la Hawaiki Nui Va'a, qui relie les îles de l'archipel tahitien et où les braves pagaient pour porter haut les couleurs de leurs îles. La déclinaison française a été créée il y a six ans, des Sables d'Olonne à l'île d'Yeu, soit 125 kilomètres. Depuis cinq ans, les Sauveteurs volontaires de Vaulx-en-Velin participent à l'épreuve vendéenne. Le départ de la prochaine édition sera donné le 12 mai et une vingtaine de pirogues venues de tous les horizons s'affronteront. L'équipage gagnant remportera neuf billets d'avion pour prendre part à la mythique course tahitienne.

Sur le plan d'eau du Grand Parc, les six rameurs vaudais s'entraînent sans relâche. "Nous devons le faire dans des conditions différentes car nous n'avons pas la mer, explique Eric Archambault, le nouveau président du club. C'est parfois plus dur lorsque le lac est gelé et qu'il fait froid". Pas moins de trois séances d'entraînement hebdomadaires



Photo © DR

sont nécessaires aux Sauveteurs. L'objectif affiché par les rameurs vaudais est de terminer parmi les cinq premières embarcations. Une performance en somme toute réalisable car l'équipage local est arrivé cinquième lors de l'édition 2014. Elle avait été remportée par une pirogue tahitienne.

Les Sauveteurs volontaires peuvent aussi être fiers d'une autre cinquième

place, obtenue lors des championnats de France de pirogue. Et d'une autre quatrième place lors de la coupe de France de longue distance.

Les équipiers vaudais partiront pour la Vendée à neuf. Six rameurs seront embarqués dans la pirogue. Trois autres seront dans une autre embarcation à moteur pour ravitailler l'équipage et assister les rameurs. R.C. Pratique : www.svvv.org

EN BREF

Jean-Yves Coutant nouveau président de l'OMS

Lors de la dernière assemblée générale de l'Office municipal des sports du 24 février, les présidents des 45 clubs recensés ont élu Jean-Yves Coutant. Ce dernier est le fondateur du Cercle d'escrime vaudais. Le nouveau bureau et les commissions seront formés au cours du mois de mars.

Zoom'5, un nouveau complexe sportif au sud

Un nouveau complexe de sport avec deux terrains de foot à cinq et trois terrains de badminton ouvre ses portes face au centre commercial les Sept chemins. Une salle de réunion est également à disposition. Les tarifs pour réserver un terrain à l'heure oscillent entre 6 et 8 euros par joueur.

Pratique : Zoom'5, 15 rue Jacques-Tati. Tél : 06.10.72.69.39/ 06.66.02.58.28

Le rapide du club d'échecs Avinkha

Le 5^e tournoi international rapide d'Avinkha aura lieu dimanche 29 mars, salle Jara, rue Lesire de 9h30 à 18h. Il est homologué par la Fédération française d'échecs (FFE). Il se déroulera en sept rondes de 20 minutes. Pour y participer la licence B est obligatoire. Les engagements sont de 12 euros pour les adultes et 6 euros pour les jeunes. Il sera possible de déjeuner sur place.

Pratique : Vincent Colin au 06 67 99 46 66 ou par mail vindhuc@hotmail.com

Les stages de printemps de l'US Vaulx

Le club de foot du stade Aubert organise des stages de football à l'attention des U8-U9-U11 et U13 du mardi 14 au vendredi 17 avril. De 9h à 16h30, des animations ludiques et sportives sont organisées sur les pelouses du club. Elles sont encadrées par des éducateurs sportifs diplômés. Le nombre de places est limité à 60 participants et le coût de l'inscription est de 70 euros. Les inscriptions ont lieu jusqu'au 27 mars.

Pratique : US Vaulx, 5 allée du stade. Tél : Serge Giannelli 06 67 08 91 55.

VILLEURBANNE - ST JEAN CAP CANAL



DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE GRACE A LA LOCATION - ACCESSION

Dernières opportunités Appartements 3 pièces

RENSEIGNEMENTS & VENTE :

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

**ÉLUS SOCIALISTES
 ET RÉPUBLICAINS**

Continuons ensemble

Le 30 mars 2015 cela fera un an que notre liste remportait l'élection municipale. L'Histoire locale retiendra 2014 comme la 1ère alternance depuis 85 ans. Plus concrètement pour les Vaudais, quels sont les premiers résultats du changement de majorité qu'ils ont souhaité ?

Durant la campagne 3 axes se sont dégagés de nos échanges : nous nous évertuons à en faire des réalités, car pour nous la promesse engage l'élue.

• **écoles** : un plan de travaux a été engagé cet été ; la rénovation de l'école Grandclément est lancée. Alors que rien n'était prêt, les activités périscolaires sont en place : leur importante fréquentation montre l'adhésion des parents.

• **sécurité** : les Comités Locaux de Sécurité et de Prévention de la Délinquance sont relancés et nous augmentons le nombre de policiers municipaux.

• **démocratie** : les Conseils de Quartier sont actifs, les Conseils Municipaux sont diffusés en direct sur internet. Les États Généraux du Sport ont été un succès de participation et de propositions.

Mais l'action politique n'est pas un bilan ; ce qui est déjà fait importe moins que ce que nous faisons.

Pour les écoles, un groupe scolaire provisoire sera ouvert en septembre jusqu'à la fin de la construction de l'école « René Beauverie » et l'étude de l'école « Cartailhac » est lancée. La rénovation des écoles vétustes, le développement du numérique et la réflexion sur un établissement au Village se poursuivent, pour que le plan de réussite scolaire annoncé en juin 2014 soit réalisé.

Pour la sécurité, nous systématisons les liens avec la police nationale (invitée aux cérémonies officielles) et à augmenter le nombre de policiers municipaux. Pour la démocratie, le conseil de la vie associative et celui des seniors seront lancés. Les Conseils de Quartier, installés il y a six mois, confirment leur rôle.

Enfin nous affirmons notre déontologie de gouvernance. Nous avons renoncé aux voitures de fonction. Nous continuons à préparer les Conseils Municipaux en commissions thématiques en déplorant l'absence des élus d'opposition. Pour 2015 nous espérons qu'un débat apaisé prévaudra sur les attaques de personne. C'est non seulement une exigence éthique en politique, c'est une marque du respect dû aux Vaudais. « *La démocratie française n'est pas fatiguée du mouvement, elle est fatiguée d'immobilité* » disait Jean JAURÈS. C'est notre modeste ambition, à Vaulx-en-Velin : Remettre la Démocratie au service des Vaudais.

Stéphane GOMEZ

**PARTI RADICAL
 DE GAUCHE
 ET APPARENTÉS**

On reparle ces jours-ci de Zyed et Bouna, les deux enfants qui, affolés par les uniformes, coururent se « réfugier » dans un transformateur électrique. Ils y périrent.

Ce n'est pas tant du nouveau procès qui s'ouvre dont je souhaite vous parler mais plutôt de ce rapport qu'entretient une partie de notre jeunesse avec la Police.

Une méfiance, une suspicion, des préjugés réciproques se sont formés au fil du temps et du vécu.

Il faut bien le dire aussi, les Français jeunes et moins jeunes ont une longue tradition anti-autoritaire (il n'est qu'à écouter Brassens, Boris Vian ou Coluche).

Pour autant la paix civile est une condition sine qua non de la cohésion sociale. Encore faut-il qu'elle soit acceptée et pour ça il faut un minimum de justice. « No justice, no peace » scandaient les sud-africains d'avant Mandela. (Slogan repris ici en France par mes amis du MIB : « Pas de justice, pas de Paix »).

Il y a là, qu'on le veuille ou non, un lien avec le sentiment d'apartheid vécu dans certains quartiers.

L'électrocution de ces deux enfants de la Patrie à Clichy-sous-Bois provoqua, en 2005, des « émeutes » sans précédent.

Toute proportion gardée, la mort de Thomas en 1990 au Mas du Taureau eut des conséquences analogues ; même causes, même effets. C'était il y a 25 ans. Depuis des choses ont bougé ici ou là. Ici ou là sauf au Mas. Un quart de siècle après, le quartier qui fit « la politique de la Ville » n'a connu que quelques démolitions de ce qui gênait dans le paysage. Sur le fond rien. Ah si j'oubliais : à quelques semaines des élections, dans la précipitation, nos prédécesseurs ont tracé un périmètre sur une carte pour faire genre ZAC, vite fait !

Nous allons lui donner vie mais 25 ans d'abandon tout de même. Des années perdues aussi pour la citoyenneté, pour la confiance dans la République et ses valeurs pour le coup d'une abstraction totale.

Claude BARTOLONE, Président de l'Assemblée Nationale mais aussi élu de la Seine St Denis (le 93 !) le sait bien. Il est venu dire l'importance de l'engagement citoyen. Nous étions nombreux à le pratiquer il y a 25 ans, sans être entendus. Aujourd'hui l'appartenance républicaine doit prendre tout son sens pour plus de justice et de réalisations concrètes, pour qu'à la vue d'un policier un enfant de Clichy ou de Vaulx-en-Velin ne s'enfuit plus sans raison.

Morad AGGOUN

**AGIR POUR
 VAULX-EN-VELIN**

**Place à l'action
 pour l'environnement**

Enfin ! pourront soupirer les vaudais ! Une vraie politique environnementale émerge sur notre commune. Un pas important vient d'être fait avec une véritable réponse aux enjeux majeurs de protection et de préservation de la biodiversité et des ressources naturelles, et d'amélioration de la qualité de vie des vaudais.

Le 12 février 2015, une délibération a été votée engageant la commune dans un Plan Climat Énergie Territorial (PCET). Depuis 2013 la ville participait avec le statut d'observateur au groupe plan climat de la Métropole. Et que pouvait-on observer pendant tout ce temps ? Une chaufferie urbaine certes moderne mais incapable de tenir ses promesses en termes de tarification de l'usage, un Plan de Déplacement d'Administration mort-né du fait de la nécessité de remettre en cause les véhicules de fonctions octroyés par l'ex-municipalité, ... et pas seulement.

Maintenant, Place à l'Action ! Mais pourquoi un PCET sur notre territoire ?

Il s'agit d'un outil destiné à parer aux effets du réchauffement climatique et qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). Les objectifs consistent, à l'horizon 2020, à diminuer de 20 % la consommation d'énergie et les émissions de GES et à atteindre 20 % d'énergies renouvelables.

Un PCET apporte des réponses aux enjeux énergétiques et climatiques. Il est obligatoire pour les villes de plus de 50 000 habitants. Ce n'est pas encore le cas pour Vaulx-en-Velin, mais ne reproduisons pas les erreurs du passé. Anticipons. Il est toujours plus facile d'agir que de réagir comme l'illustre l'absence de programmation de groupes scolaires par l'ancienne municipalité qui aurait permis de désengorger des classes saturées sur la ville.

Il s'agit donc de mettre en place une politique forte, ambitieuse et intégrée en matière de développement durable, de répondre aux enjeux de la ville de demain et d'intégrer une démarche pro active sur les problématiques « Énergie – Climat ».

Ce n'est pas seulement un défi environnemental. C'est aussi un projet économique pour réduire notre vulnérabilité face à la hausse du coût des énergies, pour diminuer nos factures énergétiques, pour créer des emplois, et pour renforcer l'attractivité de la ville en modernisant son image et en montrant sa qualité de vie.

C'est également un défi social, une vraie action contre la précarité énergétique et pour le confort de vie. Tous ensembles relevons le défi d'une planète en meilleur état et cela commence ici.

Matthieu FISCHER

GAUCHE CITOYENNE

**Budget, ça commence
 à faire mal !**

A l'heure où ses lignes sont écrites, le budget 2015 de notre ville n'est pas encore voté, mais les documents budgétaires qui nous ont été remis le démontrent : Les mauvais coups vont tomber.

Déjà nous savons que l'Etat a annoncé la réduction des dotations aux collectivités. Pour notre ville la dotation forfaitaire va ainsi baisser de 1 million et demi d'euros.

Et cette baisse va se renouveler ces prochaines années, le premier ministre l'a confirmé, la députée-maire le soutient.

Les Vaudais subiront donc ces réductions, comme ils vont subir l'augmentation de l'impôt local : +5% voté au grand Lyon par notre députée-maire-vice présidente.

Ce qui ne l'empêche pas de dire, ici à Vaulx, qu'elle n'augmente pas l'impôt, double langage dont elle nous a habitués, mais au final nous paierons bien plus d'impôt.

Mauvais coups également contre les associations locales : Les subventions elles n'augmenteront pas. Bien sur qu'il faut faire des choix, l'exécutif municipal l'a fait : 1 million de dépense pour acheter "l'hotel du nord" plutôt qu'augmenter les subventions aux associations. Et les exemples se multiplient. Tiens parlons du centre aquatique : 1 million et demi d'euros, c'est ce qu'on nous annonce comme coût de l'arrêt de ce projet. 1 million et demi d'euros versés pour rien ! La piscine Jean Gelet reste dans le même état, et la ville paie, pardon les Vaudais paient, merci Mme la députée-maire.

Autre annonce surprenante : L'annulation de l'inscription d'un terrain de foot au cœur du projet "Gimenez" au sud de la commune. 1 terrain de foot pour permettre l'agrandissement du stade Aubert, déjà largement fréquenté. Et bien non, on ne sait pourquoi il n'y a plus de réservation d'un emplacement pour ce terrain de foot, les utilisateurs du stade Aubert en feront les frais. Ce qui n'empêchera d'ailleurs pas Mme la députée-maire et son équipe de donneurs de leçons d'expliquer qu'il n'y a pas assez d'équipements sportifs sur la ville. Comprenez qui pourra avec leurs actes : Pas de centre aquatique, pas de nouveau terrain de foot au sud.../...

En étudiant le budget une petite surprise : Les charges de personnel augmentent cette année de 7%, chiffre jamais atteint. Sur que Mr Bertin, grand pourfendeur de ces fonctionnaires si nombreux, trop disait il, va s'étrangler de colère, remarquez non on lui achète un "hotel", il peut bien avaler une couleuvre. Et puis l'embauche de 7 ou 8 chargés de mission, ça coûte cher.

Par contre pas de réponse au personnel municipal qui demande à être respecté et qui se mobilise pour la défense de son statut, là Mme la députée-maire est plus distante, là aussi elle a une réponse ce serait la faute à l'équipe précédente, sur que cela passe difficilement plus d'un an après avoir été élue.

Bernard GENIN

NON INSCRITS

Un an déjà et rien ne change

Voilà un an qu'Hélène Geoffroy a pris les commandes de notre ville. Si, sur le terrain, rien ne change, les employés municipaux eux sont à la peine. Le mépris avec lequel ils sont traités a valu à la Ville une alerte de la médecine du travail sur les risques encourus notamment par les cadres, pressés et dénigrés.

Afin de les remettre dans le droit chemin, Hélène Geoffroy s'est empressée de sortir de la naphthaline l'ancien ministre socialiste Jean Auroux, qui veut « enrayer la résistance des cadres et de certaines organisations syndicales ».

Des syndicats municipaux qui tentent d'alerter la maire, sans réponse : c'est qu'il s'agit de les mettre au pli eux aussi. Les commissions administratives paritaires, instances de dialogue, n'ont toujours pas été réunies. Et les employés municipaux devront encore attendre pour avancer dans leur carrière. Peu importe à Hélène Geoffroy qui a voté, au Grand Lyon, l'augmentation de ses indemnités et, au Parlement, le gel du point d'indice des fonctionnaires. A peine plus méprisante, son adjoint Stéphane Gomez dit vouloir redonner « aux agents de notre commune, une fierté de notre Service Public, un engagement au service de notre vivre ensemble ». De quel vivre ensemble parle-t-il quand près d'une dizaine de cadres ont été mis au placard alors qu'une vingtaine de postes a été créée, principalement pour des « amis » des communes socialistes perdues aux dernières municipales ?

De quelle fierté et de quel vivre ensemble parle-t-il quand le taux horaire des vacataires animateurs des rythmes scolaires a diminué, faisant baisser leur salaire de 3 euros par jour pour certains de ces travailleurs précaires ? Sur le terrain, rien ne change, les Vaudais ne voient rien venir. Les commerçants du centre-ville sont aux abois et la maire ne daigne pas les rencontrer.

Le renouvellement urbain est au point mort. Les habitants du Mas du Taureau verront-ils un jour le prolongement du tramway T1 structurer leur quartier ? Le projet n'est même pas inscrit dans le plan de mandat du Sytral qui a cependant prévu une enveloppe de 160 millions d'euros pour le prolongement de T1 vers Bron-Hôpitaux Est. Ce qui donnera à Bron son troisième tramway et toujours aucun au Mas. Une seule chose est sûre, c'est que les habitants de Vaulx-en-Velin n'auront pas de centre aquatique, que la poste du Mas va fermer et que l'antenne de la Caf va être déplacée.

**Dorra HANNACHI,
 Saïd YAHIAOUI**

Inscriptions scolaires

Pour une première entrée dans les écoles maternelles et primaires, l'inscription des enfants est obligatoire en mairie, jusqu'au 22 mai 2015. Sur rendez-vous au 04 72 04 81 51. 58 rue Emile Zola (dans les bâtiments modulaires derrière le centre culturel), 9h-17h.

Les pièces à fournir (originaux et copies) sont : la carte d'identité ou le passeport en cours de validité ; le livret de famille ou un extrait d'acte de naissance de l'enfant ; un justificatif de domicile de moins de trois mois ; un justificatif de vaccination à jour ; un jugement de divorce le cas échéant.

Le groupe "Vaulx c'est vous" ne nous a pas fait parvenir sa contribution dans les délais, ce qui explique son absence de cette page.

MER18MAR

Exposition photos "Visions d'A Vaulx Jazz" jusqu'au 23 mars, à la MJC.
Stage Hip Hop, de 13h à 18h, à la MJC. De 11 à 14 ans. Tarif : 2 euros.
Pour le séjour à la montagne le 28 et 29 mars, organisé par les associations Avec et Envent'Issage, inscription jusqu'au 25 mars au 06 64 44 78 01.
Semaines d'information sur la santé mentale : dialogue entre adolescents d'hier et d'aujourd'hui. Atelier théâtre de 14h30 à 16h30 puis théâtre forum de 17h à 19h au centre social Peyri.
A Vaulx Jazz à partir de 20h30. Centre culturel Charlie-Chaplin.

JEU19MAR

Repas de l'association Victoire, à midi, à l'espace Frachon. 10 euros. Réservation au 04 72 04 94 56.
Course hippique, premium plat, à 16h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.
Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc, à 18h, Monument aux morts, square Gilbert-Dru.
A Vaulx Jazz à partir de 20h30. Centre culturel Charlie-Chaplin.

VEN20MAR

Journée internationale des droits des femmes : information sur l'accès aux droits de 9h à 11h, au centre social Grand Vire.
Projection du documentaire "Noires douleurs", à 17h30, à l'espace Frachon.
Conseil municipal, à 19h, à l'Hôtel de ville, salle du Conseil.
Moment musical Musique ancienne, à 20h, au Conservatoire de musique, salle Foucaud, 55 rue de la

République.
A Vaulx Jazz à partir de 20h30. Centre culturel Charlie-Chaplin.

SAM21MAR

Boules : coupe Calogéro-Lamarca, à 8h, 32 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Vaulx-en-Velin (123 avenue Paul-Marcellin. Tel : 04 72 37 46 57) et Décines (30 rue Paul-Bert. Tel. 04 78 49 85 06).
Basket : équipe masculine senior nationale 3 Vaulx basket club contre Roanne Chorale à 20h, stade Aubert, 1 allée du Stade.
A Vaulx Jazz à partir de 20h30. Centre culturel Charlie-Chaplin.

DIM22MAR

Journée mondiale pour l'élimination de la discrimination raciale, cérémonie à 11 heures au monument des Droits de l'Homme, place de la Nation.
Championnat de France Karaté Jutsu, de 9h à 18h, au palais des sports Jean-Capiévic.
Bourse de printemps de l'association Frameto, de 13h30 à 18h, au local Verchères, 11 ch. Hector-Berlioz. Inscriptions vendeurs 5 euros au 04 78 80 45 30 ou 06 13 58 71 60.
Football, Promotion honneur régional, Olympique de Vaulx contre AS Vezeronce, à 15h au stade Ladoumègue, avenue Gabriel-Péri.
Stage Yoga et danse, à 16h, au centre social Peyri.

LUN23MAR

Semaines d'information sur la santé mentale : Mal-être des ados, condui-

tes à risque et comportements déviants. De 19h à 21h, à l'Hôtel de ville, salle du 6^e étage.

MAR24MAR

Séance de relaxation pour les femmes, de 9h à 11h, à l'espace Frachon. Inscriptions au 04 72 04 94 56.
Atelier danse pour le bien-être, à 9h, à l'espace Mandoline, Cité Logirel-Chenier au Sud. Inscription : 04 72 14 16 63 et mediation@atou.fr
Repas des Têtes blanches, à midi, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Sur invitation.

MER25MAR

Semaines d'information sur la santé mentale : débat Game "addiction aux écrans" de 15h à 18h, à la MJC.

JEU26MAR

Repas des Têtes blanches, à midi, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Sur invitation.
Conférence "la lumière, chant de l'univers", à 20 h, au Planétarium. Entrée gratuite. Réservation conseillée.

VEN27MAR

Course hippique, premium trot, à 15h, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de böhlen.
Moment musical, à 20h, au Conservatoire de musique, salle Foucaud, 55 rue de la République.

SAM28MAR

Championnat du Rhône de pétanque organisé par l'ASPVV, toute

la journée, place de la Nation.
Finale régionale des Trophées de robotique, de 10h30 à 18h, au centre culturel Charlie-Chaplin.
Portes ouvertes, de 9h à 13h, de l'école de production Boisard, 148 av. Franklin-Roosevelt. Tel : 04 78 49 03 78.
Les samedis de la découverte : la chimie des aliments, de 14h à 16h, à Ebulliscience, 15 rue des Verchères. Réservation au 04 78 80 70 42 / 06 52 76 59 79 ou sur vaulx@ebulliscience.com

DIM29MAR

5^e Tournoi international d'échecs organisé par l'association Avinkha, salle Victor-Jara, esplanade Duclos. Initiation pour tous. Voir page 8.
Compétition Gym Ufolep, toute la journée au Palais des Sports Capiévic.

LUN30MAR

Ateliers artistiques pendant les vacances d'avril. Inscription au service Actions éducatives. Renseignements au 04 72 04 81 01.
Café social sur le thème du droit des femmes, de 14h30 à 15h30, à l'association Cannelle et Piment, 15 rue Auguste-Renoir. Tel : 04 78 82 02 07.
Un match de gala à Croizat
 Le gymnase Croizat accueillera un match de gala lundi 30 mars à 19h30. L'équipe Rhône-Alpes de rink hockey recevra l'équipe de France. Entrée est libre.

MAR31MAR

Journée internationale des droits des femmes : conférence "relevons le défi de lutte contre l'embrigadement" à partir de 19h, au centre social Levy.

MER1^{er}AVR

Santé au féminin avec le bus infosanté sur le dépistage et prévention du cancer du sein, de 8h30 à 13h, au marché du Mas du Taureau.
Boules : coupe des Vétérans Vaudais, à 9h, 16 quadrettes. Boulodrome de Vaulx-en-Velin, 123 avenue Paul-Marcellin. Tel : 04 72 04 37 32.
Course hippique, PMH trot, à 18h30, à l'hippodrome de la Soie, 1 av. de Böhlen.



JEU02AVR

Assemblée Générale de la MJC, à partir de 18h30.
Théâtre : Affreux, bêtes et pédants, à 19h30, par la Cie Les Dramaticules. Centre culturel Charlie-Chaplin.

VEN03AVR

Moment musical, à 20h, au Conservatoire de musique, salle Foucaud, 55 rue de la République.
Théâtre : Affreux, bêtes et pédants, à 20h30, par la Cie Les Dramaticules. Centre culturel Charlie-Chaplin.

SAM04AVR

Football, CFA2, FC Vaulx vs Racing Besançon, à 18h au stade Jomard, avenue Paul-Marcellin.

ADRESSES UTILES

- Hôtel de ville
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 80 80
- Palais des sports Jean-Capiévic
2 rue Hô-Chi-Minh
- Centre culturel communal Charlie-Chaplin
Place de la Nation – Tel : 04 72 04 81 18
- Planétarium
Place de la Nation – Tel : 04 78 79 50 13
- MJC
13 avenue Henri-Barbusse – Tel : 04 72 04 13 89
- Centre social Georges-Lévy
place André-Bollier – Tel : 04 78 80 51 72
- Centre social Jean et Josephine-Peyri
rue Joseph-Bleïn – Tel : 04 72 37 76 39
- Centre social du Grand-Vire
23 rue Jules-Romain – Tel : 04 78 80 73 93
- Espace Frachon
3 avenue Maurice-Thorez – Tel : 04 72 04 94 56
- Espace Carco
20 rue Robert-Desnos – Tel : 04 78 80 22 61
- Espace Carmagnole
8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté
Tel : 04 72 14 16 60

26 MARS

Jamel Debbouze

au Pathé Carré de Soie

L'ACTEUR et humoriste présentera en avant première son prochain film, jeudi 26 mars à 19h30, au cinéma Pathé Carré de Soie. Ecrit, interprété et réalisé par Jamel Debbouze, Pourquoi j'ai pas mangé mon père a intégralement été tourné en performance-capture, une grande première en Europe.
 Inspiré du best-seller Pourquoi j'ai mangé mon père de l'Anglais Roy Lewis, publié en 1960, la comédie raconte l'histoire d'Edouard, le fils aîné du roi des Simiens, rejeté par sa tribu à cause de son apparence physique. Un personnage auquel Jamel Debbouze a prêté sa démarche, sa voix et, bien entendu, son humour. Il va alors grandir loin de ses semblables et faire l'apprentissage de la vie avec son ami Ian jusqu'à ce qu'il fasse la connaissance de Lucy qui va bouleverser toute son existence. En salle le 8 avril 2015. M.K



25 ET 28 MARS

Les robots font leur cinéma

A VOS ENGINs, prêts, partez... Le challenge annuel de robotique est de retour et aura lieu du 25 au 28 mars. Depuis 13 ans, l'association Planète sciences Rhône-Alpes et la Ville collaborent pour vulgariser les sciences. Le point d'orgue des rencontres aura lieu 28 mars au centre culturel Charlie-Chaplin avec le grand trophée. Des équipes venues de toute la région s'affronteront avec des petits robots filoguidés. Ecoles et collèges vaudais participeront à la compétition. Le thème choisi pour cette nouvelle édition est le cinéma. "Nous sommes toujours partant pour vulgariser les sciences et travailler avec le tissu associatif, rappelle Jacques Archer, conseiller municipal délégué à la culture scientifique. La robotique joue un rôle important dans notre quotidien, il est important que les jeunes s'y intéressent". Pour ce faire, mercredi 25 mars, des ateliers gratuits d'initiation auront lieu au Planétarium, de 14h à 18h30. Samedi 28 mars, le trophée de robotique se déroulera de 10h30 à 18h au centre culturel Charlie-Chaplin. Un défi ludique proposé au 8-18 ans et une journée ponctuée d'ateliers de découvertes de robotique et de projections de courts métrages en lien avec le festival du film court francophone vaudais. R.C
Pratique : Rencontres de robotique mercredi 25 et samedi 28 mars. Inscriptions : www.planete-sciences.org/rhone-alpes. Tél: 04 72 04 34 48.

VAULX-EN-VELIN CASSIOPÉE



APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE

- 2 pièces à partir de 101.000 €* (lot A21)
- 3 pièces à partir de 133.000 €* (lot A14)
- 4 pièces à partir de 179.000 €* (lot A43)
- 5 pièces à partir de 219.000 €* (lot A52)

* Prix en TVA réduite sous conditions de ressources, hors stationnement.

RENSEIGNEMENTS & VENTE
04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Dame sérieuse cherche quelques heures de ménage et petit repassage. Tel : 06 32 40 60 01.
- Dame sérieuse avec expérience recherche quelques heures de ménage et repassage. Tel : 06 79 83 14 29.
- Dame 60 ans cherche repassage à effectuer. Tel : 04 72 04 23 20.
- Assistante maternelle agréée, adhérente au relais, recherche enfants à garder le mercredi et 1 périscolaire à partir de septembre sur Décines. Tel : 06 60 02 55 59.
- Assistante maternelle agréée depuis 2011, sérieuse avec expérience. Tel : 09 54 08 31 13.
- Nounou agréée depuis 2005, adhérente au relais, secteur les Cervelières, recherche bébé ou enfant non scolaire à garder. Libre. Tel : 07 81 05 68 76.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds tout mobilier + électro ménager, cause déménagement. Prix très bas. Tel : 09 82 44 68 04.
- Vds lit métal Epoxy blanc avec boules porcelaine, poteaux blanc et montants dorés, 90 x 190. Vendu sans sommier ni matelas. Valeur 140 euros. Sacrifié 40 euros. Tel : 06 28 34 13 91.

- Vds lit pliant en 90cm avec sommier et matelas. Prix : 30 euros. Tel : 04 72 14 04 65 heures repas.
- Vds table basse style opium en teck massif, excellent état, sans rayure, 1m x 1m x 35cm. Prix : 180 euros négociable. Tel : 06 10 09 05 13.
- Vds clic clac bon état 50 euros + commode en bois 30 euros + TV Philips 50 euros + sommier 40 euros + fauteuil cuir 40 euros + donne chaise pivotante sdb et une chaise pot neuve. Tel : 06 71 53 05 16.
- Vds gde TV Sony 50 euros + meuble bureau marron avec tiroir 40 euros + 2 gds meubles ordinateur 60 euros pièce + 2 commodes 40 et 50 euros + 2 tables de nuit marron 30 euros pièce. Tel : 06 17 23 76 86.
- Vds étagère blanche, H 1m80, largeur 60cm. Prix : 20 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds étagère d'angle avec vitrine et 3 compartiments. Prix : 25 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds étagère noire 4 compartiments, H1m80, largeur 90cm. Prix : 40 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table salle à manger ovale en merisier, lg 1m65, L 1m15 + 4 chaises. Prix : 100 euros. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table basse salon ovale en marbre marron/gris. Prix : 180 euros à débattre. Tel : 06 22 18 34 82.
- Vds table + 4 chaises pour 60 euros + meuble d'angle marron 25 euros + congélateur moyenne capacité 80 euros. Tel : 07 61 91 69 05.

• Vds table basse L 1m x largeur 70cm x H 35cm, excellent état. Prix : 45 euros négociable. Tel : 06 10 09 05 13.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds vélo course neuf. Parcours 10km. Prix : 50 euros à débattre. Tel : 04 78 80 95 70.
- Vds scooter T-Max 500 Night Max, an 2008, abs, 32 000km, pot Akrapovic. Prix : 4 000 euros. Tel : 06 78 52 53 28.

ANIMAUX

- Donne chatte 3 ans ½ contre bons soins. Tel : 06 71 53 05 16.
- Vds très jolie volière noire en acier dur, L 96cm, largeur 70cm, H 160cm, complète avec graines pour oiseaux exotiques + nid. Valeur 200 euros. Vendu 170 euros. Très urgent cause de déménagement. Tel : 06 48 21 29 42.

DIVERS

- Recherche projecteur super 8. Faire offre de prix. Tel : 06 25 79 24 03.
- Vds siège auto Maxi Cosi pour enfant jusqu'à 4 ans en très bon état. Tel : 06 09 36 60 96.
- Vds table de labo, dessus carreaux de faïence avec prise de courant, L 193cm + rallonge 40cm, largeur 64cm, H 91cm. Prix : 30 euros. Tel : 06 23 41 74 08.

IMMOBILIER VENTE

- Vds T4 de 80m² au 3^e étage dans résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb + wc + cave. Prix : 136 000 euros. Tel : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
- Vds appartement F2 de 56m², gd séjour, 1 chambre, sdb + gd balcon. Prix : 68 000 euros. Tel : 06 05 59 14 71.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue terrain de 1 250m² pour jardins familiaux. Prix : 500 euros/an. Tel : 06 79 60 87 55.
- Loue garage fermé et sécurisé rue Georges-Seguin. Prix : 60 euros/mois. Tel : 06 86 23 09 68.

Reprise des répétitions pour les lectures multilingues

LES QUATRE BIBLIOTHÈQUES de la commune sont prêtes à accueillir les lecteurs multi-linguistes qui vont participer à la manifestation D'une langue à l'autre qui donne lieu à des spectacles dans les différents quartiers de la ville au mois de mai et juin. Cette année va être la dixième édition d'une initiative qui permet aux habitants de valoriser leur propre langue et leur propre culture et se fait l'expression de la diversité vaudoise. "Ce n'est tout de même pas ordinaire une ville où vivent plus de quarante nationalités différentes. De plus la langue est un outil de communication", commente Agnès, qui participe depuis des années à ces lectures. Chantal, qui "en entend parler depuis longtemps" a décidé de franchir le pas et se lance dans l'aventure. Pour Eliane, cela représente un moment très important dans la vie du quartier et Anne prend plaisir "à découvrir de beaux textes dits en plusieurs langues". Ce seront plus de vingt langues qui seront données à attendre cette année. J.P

Dates des prochaines répétitions déjà fixées dans chaque bibliothèque. Celle des quartiers Est, Marcel et Renée Roche auront lieu le 24 mars, 7 avril, 21 avril, 28 avril, 5 mai entre 8h45 et 11h15, la représentation est fixée au 6 mai à 17h15, tél : 04 78 80 58 10. Au Mas du Taureau, à Péric, ce sera les 3 avril, 30 avril, 7 mai, 22 mai, 29 mai de 18h30 à 20h30 et la représentation est prévue le 29 mai à 19h30, tél : 04 72 97 03 52. Au Sud, à Chassine, prochaines répétitions les 25 mars, 30 mars, 8 avril, 22 avril, 4 mai, 20 mai, 3 juin, 11 juin à 18h, le spectacle est prévu le 12 juin à 20h à la Mairie annexe, en partenariat avec le centre social Peyri, tél : 04 72 37 87 69. Au Village, à Paul-Eluard, rendez-vous le 27 mars, 11 avril, 24 avril, représentation programmée le 5 juin à 19h30, tél : 04 78 79 51 46.

Le télé-relevé du compteur d'eau arrive chez vous

EN MARS (le nord de la ville) et septembre 2015 (le sud + une partie des quartiers Est et du Pont-des-Planches), de nouveaux compteurs d'eau communicants vont être installés dans les foyers vaudois. Il s'agit d'un nouveau système gratuit et obligatoire qui permet à chaque abonné du service de l'eau potable de suivre en continu sa consommation sur internet. Un technicien va donc se présenter dans tous les domiciles sans prise de rendez-vous préalable pour intervenir sur votre compteur. Cette intervention rapide (15 à 20 minutes), pourra parfois nécessiter une courte coupure d'eau. Une information plus précise sera transmise quelques jours avant le passage du technicien par voie d'affichage et par téléphone. Même si les informations passeront désormais par les ondes radio, le télé relevé n'a pas d'incidence sur la santé. Les équipements utilisent en effet des ondes de très faible puissance (0,025W) et ce, uniquement lors des transmissions (moins de quatre secondes par jours). Ces ondes, sans danger, sont similaires à celle utilisées pour les télécommandes de portails de garage. A titre d'exemple, les émissions de 1000 ans de télé relevé correspondent à environ une minute de wifi ! M.K

Les plus du télé-relevé : vous ne serez plus dérangé pour le relevé de votre compteur. En cas de déménagement ou d'emménagement, vous n'aurez plus besoin de fournir l'index de votre compteur, il suffira simplement de prévenir de la date de votre départ ou de votre arrivée. Les factures seront systématiquement établies sur des index réels et non plus sur des estimations. En outre, vous serez alertés rapidement en cas de fuite d'eau. Vous pourrez ainsi suivre et mieux maîtriser votre consommation quotidienne, par internet. Pratique : Eau du Grand Lyon, 09 69 39 69 99. www.eaudugrandlyon.com

EN BREF

Permanences d'Hélène Geoffroy

Chaque premier lundi du mois, permanences parlementaires de la députée-maire. Hélène Geoffroy reçoit sur rendez-vous, l'après-midi, au 3 chemin Tony-Garnier. Tél, 04 72 37 50 99.

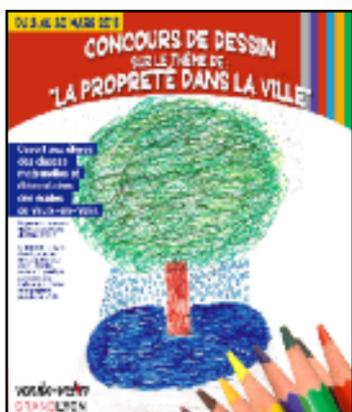
Fermeture des Restos du cœur

Le centre sera fermé jusqu'au 30 mars. Les bénévoles reprennent les inscriptions pour la campagne d'été le lundi 23 et le mardi 24 mars de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30, et le mercredi 25 mars de 8h30 à 11h30. Le centre sera ouvert à la distribution le mardi après-midi du 31 mars au 30 juin, puis, du 1^{er} septembre au 27 octobre. Restos du cœur, 18 avenue Henaff. Tél : 09 66 01 54 39.

La propreté de la ville vue par les enfants

La Ville participe à l'événement "Faites de la propreté" lancé par Grand Lyon la Métropole pour sensibiliser la population au respect du cadre de vie. L'édition 2015 débutera en avril avec du neuf, notamment en mobilisant les plus jeunes.

"Cette année, nous avons souhaité organiser un concours de dessin sur le thème "Vaulx-en-Velin, ville propre" destiné aux enfants des écoles, indique Matthieu Fischer, conseiller délégué à l'Environnement. Le dessin qui remportera le concours sera repris pour l'affiche de Faites de la propreté. Cette initiative, qui se veut une approche ludique, sera le fil rouge de cette édition. Elle vise à sensibiliser les enfants, de futurs citoyens, en leur apprenant les bons gestes, en les mobilisant autour de cet enjeu et en misant sur le fait qu'ils peuvent être des vecteurs vis à vis des parents".



d'actions d'ici le 1^{er} avril", poursuit l'élue. Il peut s'agir d'opérations de nettoyage (Rize, digue, espaces verts, espaces privés, lieux publics...), de gestion des poubelles, de présentation de matériel de nettoyage (Grand Lyon) ou d'actions de sensibilisation avec les bailleurs ou auprès des commerçants. Toutes les idées sont les bienvenues et des interventions sont attendues sur l'ensemble du territoire. Le jour où les Vaudais agiront comme les Vaudois⁽²⁾ de Suisse, assurément, les comportements auront changé et la propreté de la ville participera à la qualité de vie. F.M

(1) Les élus Virginie Comte, Kaoutar Dahoum, Matthieu Fischer, les adjoints de quartiers, un représentant de chaque conseil de quartier et les inspecteurs de l'Education nationale composeront le jury.
(2) Habitants du canton de Vaud.

ERRATUM
Des erreurs se sont glissées dans la rubrique état civil du journal n° 110 du 4 mars concernant l'annonce des décès de : FARIN Marc, FRANCESCH Edouard, PINET François, BOURGEAT René, LENORMAND Emile, SCHWAB Gérard. Veuillez nous en excuser.

Pour paraître dans le journal du 1er avril, les petites annonces devront parvenir avant le 27 mars en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx-en-velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Directeur adjoint de la publication : Pierre Dussurgey - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf archives et mentions spéciales) - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim', BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.

REPORTAGE

Chaud devant ! En tournée avec les porteurs de repas à domicile

Pour les aînés, la Ville met à disposition un service de portage de repas à domicile. Un service assuré au quotidien par deux agents visitent une soixantaine de personnes. Nous les avons suivis, constatant qu'ils apportent aussi du lien et veillent sur les seniors.

DÈS POTRON-MINET, une soixantaine de repas arrive à la résidence Croizat, située au Pont-des-Planches. Confectionnés par un prestataire à Pusignan, ils sont conditionnés à Vaulx-en-Velin par Viviane et Rado, tous deux agents sociaux. Il est sept heures et quart et le temps est compté. Au menu du jour : salade de tomates, rôti de veau, flan de courge, morceau de fromage, sans oublier la miche de pain et le yaourt. Le menu est élaboré par un diététicien et il existe un régime adapté aux personnes diabétiques. Une fois livrés dans des barquettes individuelles et filmées, tous ces plats doivent être répartis dans des sacs. L'espace dans lequel les deux agents s'affairent est plutôt exigü. Mais les gestes sont bien rodés.

"Nous livrons les repas du lundi au vendredi et le samedi, les repas du dimanche", indiquent les agents. Rado, présent depuis 2011, s'occupe de la partie nord de la ville et Viviane, fidèle au poste depuis 2013, livre quant à elle le Pont-des-Planches et le sud de Vaulx-en-Velin. "Pour bien conserver les plats et respecter la chaîne du froid, deux réfrigérateurs sont installés. Il est prévu d'investir dans une chambre froide, dans les années à venir", poursuivent les deux collègues. Très récemment, la Caisse nationale de l'Assurance vieillesse des travailleurs salariés (Carsat) a alloué une subvention de 8640 euros à la ville pour la location de deux fourgonnettes réfrigérées.

Et c'est parti !

Il est 8 heures, quand les deux collègues quittent l'atelier. Nous suivrons Viviane qui commence sa tournée à un pâté de maison de là.



"Nous n'avons pas toujours le temps de rester mais avec Rado, on estime que notre travail crée du lien, chaque bénéficiaire est unique", assure la livreuse. Au premier domicile d'une dame, l'infirmière est toujours présente. Viviane pose discrètement le petit sachet blanc chargé de vivres dans son réfrigérateur. Le pain est soigneusement laissé sur la table de la cuisine. La tour-

née se poursuit dans le quartier pavillonnaire, chez Franceco. Cet ancien boxeur âgé de 74 ans se fait livrer ses repas depuis huit ans. "Le décès de mon épouse, m'a poussé à franchir le cap. C'est une solution pratique et qui plus est c'est équilibré" souligne-t-il. Le temps d'échanger quelques politesses, la livraison reprend. A quelques rues de là, Robert,

85 printemps, fait preuve d'inventivité. Ce bricoleur s'est aménagé un petit chariot avec un parapluie pour récu-

pérer son plateau. "Ah, c'est pas mal, si je devais mettre une note, ce serait 8/10 !", dit-il en riant. Sur le quartier, la tournée s'achève chez Pierre qui attend sagement. "Sur nos tournées nous avons les noms des personnes mais aussi un numéro d'un référent, souligne Viviane. Cela permet de prévenir la famille ou les proches en cas de pépin".

Cap au sud

Direction le Sud où se situe l'essentiel de la tournée de Viviane. Cette partie de la ville est la plus étendue. Madeleine habite un pavillon. A 90 ans, elle a toujours bon pied bon œil. Le temps de lui monter son repas, et c'est reparti en direction des immeubles, rue Salengro, chez Manuel et son épouse. "Ça fait trois ans qu'on utilise ce service, explique Manuel. Je ne suis pas toujours friand de ce qui est livré mais à nos âges, j'avoue que le service est utile et il nous permet de rester à notre domicile". Manuel et son épouse ont récemment rempli un questionnaire de satisfaction.

Au Sud, il y a aussi la cité Logirel-Chénier. Elle rassemble beaucoup de personnes âgées. "Ce n'est pas toujours évident car dans cette partie de la ville, il y a de nombreux seniors qui vivent dans des immeubles sans ascenseurs" indique Viviane. Il faut se hâter et livrer les repas au plus vite car la ponctualité reste un maître-mot. Une fois de retour chemin du Gabugy vers 11h45, les deux agents remettent l'ordre dans l'atelier et passeront les commandes pour la tournée du lendemain.

Rochdi Chaabnia



Les repas sont chargés dans une camionnette réfrigérée.

Combien ça coûte ?

"IL FAUT ÉTUDIER la tarification des plateaux en fonction du profil des personnes livrées. L'effort consenti est plus important pour les seniors qui ont le moins de ressources. Nous travaillons sur une nouvelle grille tarifaire. Nous sommes aussi à la limite de nos capacités par rapport au nombre d'agents et de véhicules. Au-delà du repas apporté, il existe une réelle dimension sociale, ce sont les agents qui parfois signalent aux familles ou aux autorités compétentes si quelque chose ne va pas".

Muriel Lecerf, adjointe aux Personnes âgées

Ressources mensualisées pour une personne	Ressources mensualisées pour un couple	Prix du repas
Revenus inférieurs à 800€	Moins de 1 353 €	4,90 €
800 à 870 €	De 1 354 à 1 417 €	5,90 €
De 871 à 1 200 €	De 1 418 à 1 954 €	6,50 €
Plus de 1 201 €	Plus de 1 955 €	6,90 €

- Prix du portage à domicile : 1 euro

Pratique : Inscriptions et renseignements au service municipal des Retraités, rue du Méboud. Tél : 04 72 04 78 40



Les agents composent les plateaux repas à la résidence Croizat.